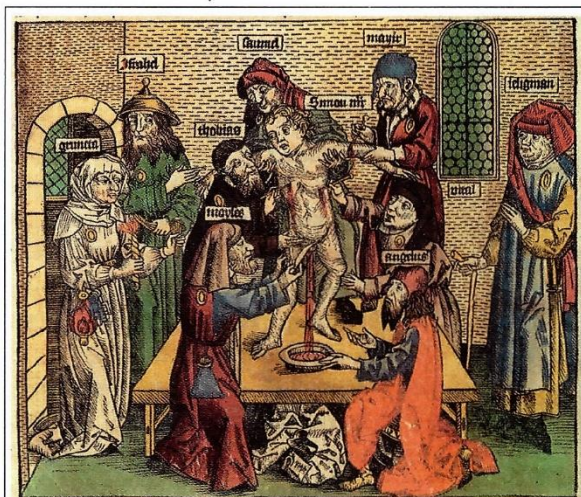


Pourquoi les *Protocoles des sages de Sion* sont-ils un bon exemple de manipulation ?

Le racisme s'appuie sur des émotions et des peurs. Mais il prétend souvent se



Représentation fictive de l'assassinat rituel inventé de Simon de Trente. *Chronique de Nuremberg*, 1493.

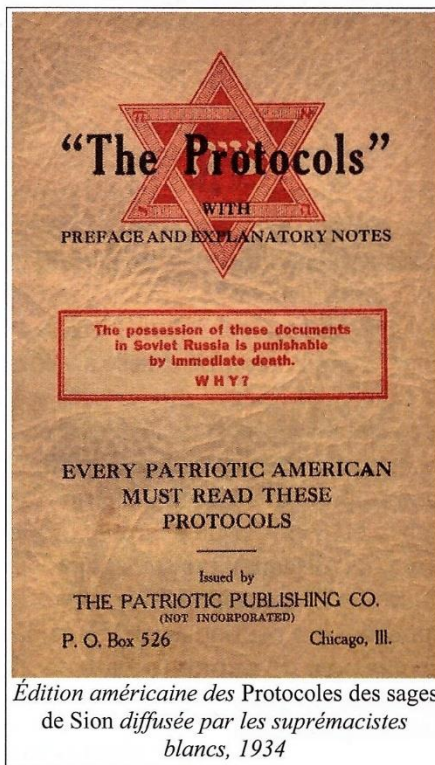
renforcer par un **discours argumenté, pseudo-scientifique**. Il revisite aussi l'histoire ou fait référence à des pratiques ou des légendes issues du groupe humain ciblé par ce racisme. Il va jusqu'à attribuer au groupe concerné des faits ou **des documents purement et simplement faux**, inventés de toutes pièces. On a, par exemple, pendant des siècles, attribué aux juifs la **pratique de boire le sang de nouveaux-nés chrétiens lors de la Pâque juive**. L'exemple le plus net d'une telle manipula-

tion est sans doute celui des *Protocoles des sages de Sion*.

Il s'agit d'un ouvrage composé des compte-rendus d'une vingtaine de supposées réunions d'un conseil de sages juifs qui n'ont jamais eu lieu. Ces prétendus « sages de Sion » auraient élaboré le projet de détruire la chrétienté et de contrôler le monde, en particulier par les moyens de la finance.

Il a été démontré que ce texte, présenté au début du 20^e siècle au **tsar de Russie** afin de le décourager d'adopter une attitude jugée trop favorable à l'égard des Juifs – et repris plus tard par Hitler dans *Mein Kampf* –, était **un faux rédigé en 1901 à Paris par un agent de la police secrète russe**.

Ce faux a pourtant joué un rôle important dans le développement de l'idée d'un **complot juif** en vue de dominer le monde, fantasme qui continue aujourd'hui à alimenter l'**antisémitisme**. Le texte est peu utilisé aujourd'hui en Occident, mais circule encore beaucoup dans certains pays



Édition américaine des *Protocoles des sages de Sion* diffusée par les suprémacistes blancs, 1934

arabes, et des idéologues, comme Alain Soral, font régulièrement référence à un prétendu « complot juif ».

D'autres **théories du complot** peuvent être utilisées dans le discours raciste visant d'autres groupes. C'est le cas de l'**islamophobie** alimentée par l'idée d'un projet ou d'un processus de conquête progressive de l'Europe par les Musulmans (voir p. 64).

en savoir +

- Un moyen d'exercer sa vigilance sur les dérives de l'Internet : les sites Internet Hoaxbuster et BuzzFeed.
- Norman Cohn, *Histoire d'un mythe, La « conspiration » juive et les Protocoles des sages de Sion*, trad. de l'anglais par Léon Poliakov, Gallimard, 1992
- Will Eisner, *Le complot : l'histoire secrète des « Protocoles des sages de Sion »*, Grasset, 2005. Une bande dessinée.

La théorie du complot, c'est quoi ?

Quel rapport y a-t-il entre le racisme et les « théories du complot » ?

Une théorie du complot est une manière d'interpréter des événements de l'histoire ou de l'actualité comme étant le résultat de la volonté et de l'action d'**un groupe secret et malveillant** ou d'un État rendu responsable de tout ce qui ne va pas.

Les « théories du complot » surgissent dès que survient un événement difficile à comprendre, difficile à assimiler pour la société : c'est l'assassinat de Kennedy, le 11 septembre, l'attentat de *Charlie Hebdo*...

Les complotistes qui répandent ces légendes urbaines mettent souvent en évidence des aspects inexplicables, ou étranges, ou apparemment contradictoires d'un événement. « Ça ne s'est pas passé comme nous le disent les médias ! » Forcément, il doit y avoir **une main invisible** qui manipule les apparences. Il y a même une « théorie du complot » qui explique que le monde est en réalité dominé par de grands lézards verts – les reptiliens – qui brouillent notre vision et nous empêchent de les voir.

Ainsi, les attaques du 11 septembre 2001 seraient le fait des services secrets américains eux-mêmes. Ou bien des Juifs puisque certains affirment que les Juifs travaillant dans les tours du World Trade Center, avertis de l'attaque, ne seraient pas venus travailler ce jour-là. Il est aisé d'aller voir dans les listes les noms des victimes juives, mais rien n'arrête le complotiste, décidé à ne pas raisonner, mais à lâcher la bride à son imagination.

Le complot, refuge des exclus de la politique...

Il y a un vrai plaisir à être celui qui « révèle » la vérité, qui est plus malin que les autres. La réalité d'un attentat est souvent tristement simple. La théorie d'un complot – caché par les hommes politiques, les médias, les grands capitalistes... – est plus intéressante à raconter. Tant pis si elle ne tient pas debout. La démentir, c'est être un imbécile qui croit tout ce qu'on lui raconte...

Refuser de comprendre la complexité du monde, c'est se condamner à l'impuissance : si tout est manipulé par des gens si puissants – les Juifs, les francs-maçons,

les services secrets... – ce n'est plus la peine de se battre pour ses droits, plus la peine de se syndiquer, de faire grève, de voter, de manifester, de lutter contre le racisme... Il n'y a plus qu'à mâcher dans son coin sa haine recuite contre le « Nouvel ordre mondial » en envoyant des messages absurdes sur les réseaux sociaux.

... ou arme de groupes d'extrême droite dangereux

Mais historiquement, cette invention de complots a souvent été utilisée par des groupes d'extrême droite. Aujourd'hui, quand Alain Soral dit sur son site Internet que les auteurs des attentats contre *Charlie Hebdo* « sont déjà en route pour Tel Aviv », il diffuse un message conspirationniste qui a pour volonté de **mettre sur le dos des Juifs tout le malheur du monde**. C'est déjà ce que faisait Hitler qui, s'appuyant sur les *Protocoles des sages de Sion* (voir p. 42), dénonçait le complot juif mondial et utilisait cette idée pour préparer le pire.

A partir de ce raisonnement, on en arrive à dire que Daesh, c'est le Mossad et la CIA, comme le 11 septembre et la tuerie de Mohamed Merah. Finalement, tout le mal sur Terre résulte d'un « complot juif ». C'est une caractéristique classique du racisme : la **désignation d'un bouc émissaire** contre lequel on peut, ensuite, user de toutes les violences.

Noam Chomsky s'exprime sur un « complot du 11 septembre »

Le célèbre intellectuel américain, Noam Chomsky, pourtant très critique par rapport au gouvernement des États-Unis, démonte en quelques phrases l'idée d'un complot à propos des attentats du World Trade Center.

« **L'argument "à qui profite le 11 septembre ?" n'a guère de poids.** Dans ma première interview après le 11 septembre, je crois avoir fait cette prédiction pas particulièrement brillante : tous les pouvoirs du monde allaient immédiatement exploiter l'événement à leurs propres fins. La Russie allait durcir ses atrocités en Tchétchénie, Israël en Cisjordanie, l'Indonésie à Aceh, et la Chine dans ses provinces occidentales. Aux États-Unis, on s'en est servi de la façon que l'on sait, mais aussi de beaucoup d'autres, moins médiatisées. »

« Presque tous les gouvernements ont pris des mesures pour surveiller plus étroitement leur population et ce genre de choses. L'administration Bush l'a fait aussi. Donc, "à qui profite le crime ?" n'est pas une preuve suffisante de complot. [...] **L'idée même n'est pas crédible.** Pour qu'il y ait une once de vérité dans les théories sur le 11 septembre, il faudrait qu'il y ait eu un énorme complot, incluant les compagnies aériennes, les médias, la préparation des faux avions. Il aurait fallu mettre au courant quantité de gens dans l'administration. Ils ne s'en seraient jamais tirés. **Même une dictature n'aurait pas pu.** C'est une opération vraiment risquée. La probabilité d'une fuite est très élevée : ça se serait su tout de suite. Et la moindre fuite aurait aligné tous les dirigeants devant le peloton d'exécution, et sonné le glas du Parti républicain à jamais. Et pour gagner quoi ? Un prétexte pour faire ce qu'ils auraient fait de toute manière, sous un autre prétexte qu'ils auraient pu trouver. »

Noam Chomsky